

ABONNEMENT.
Saumur.
6 mois 30 fr.
12 mois 56
3 mois 16
1 an 10
Poste :
6 mois 35 fr.
12 mois 62
3 mois 18
1 an 12

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

On s'abonne :
A SAUMUR,
Au Bureau du Journal
en envoyant un mandat
sur la poste,
et chez tous les libraires.

INSERTIONS.

Annonces, la ligne. . . 20 c
Réclames. — . . . 30
Faits divers, — . . . 75
RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,
sauf restitution dans ce dernier cas;
Et du droit de modifier la rédaction
des annonces.
Les articles communiqués
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-
duction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne
sont pas rendus.

On s'abonne :
A PARIS,
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance. Paraissant tous les jours, le dimanche excepté. Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 26 OCTOBRE

PROPAGANDE

Les conservateurs peuvent se rendre le témoignage qu'ils ont vaillamment fait leur devoir dans les dernières élections. Le succès, réellement inespéré, qu'ils ont obtenu, est la première récompense de leurs efforts. Mais ce succès n'est pas encore tel qu'ils puissent considérer leur tâche comme accomplie et penser qu'ils n'ont plus rien à faire tant que de nouvelles élections ne les solliciteront pas d'agir. C'est assez notre coutume de nous borner à une action intermittente et de retourner à notre traditionnelle inertie lorsque nous ne sommes pas poussés par d'urgentes nécessités.

Ce n'est pas ce que comptent faire nos adversaires. Ils demandent que leurs comités électoraux se constituent en comités permanents, afin de préparer de longue main les prochaines élections; et comme la loi ne permet pas le maintien des associations politiques, les uns, comme la République Française, réclament le rétablissement des clubs; les autres, comme le Temps, étudient les moyens de tourner notre législation si étroite et si soupçonneuse.

Ce qu'ils feront, il faut que nous le faisons nous-mêmes; ce sera notre devoir d'user de la tolérance qu'ils arracheront à la faiblesse ou à la partialité du gouvernement, car il ne saurait y avoir, en France, deux poids et deux mesures, et quel que soit le désir de l'administration de nous priver des libertés et des droits qu'elle laisse prendre à ses amis, nous devons résolument les prendre à notre tour. Voilà assez longtemps qu'on tourne les lois contre nous et que les honnêtes gens se laissent piller et vexer légalement. Servons-nous de la légalité pour nous défendre et pour faire comprendre aux radicaux de gouvernement ou de bouleversement que ce n'est plus le temps de jouer à la Terreur.

La première conclusion que nous enga-

geons nos amis à tirer de la campagne électorale qui vient de se terminer, c'est donc qu'ils devront maintenir à l'état permanent leurs comités électoraux dans la mesure même où les républicains seront autorisés à les maintenir ou se permettront de le faire.

Mais cette conclusion n'est pas la plus importante de celles qui se dégagent des dernières élections. Celle-ci est prouvée avec une évidence qui s'impose l'efficacité de la propagande par la parole et par la presse, et nous ont ainsi appris qu'il n'est pas de meilleur moyen pour mener à bon terme notre œuvre libératrice que de continuer activement nos conférences et la diffusion des journaux, brochures et tracts capables de fortifier dans leurs convictions les populations que nous avons réussi à éclairer et de faire comprendre la vérité à celles que nos adversaires ont aveuglées par leurs calomnies et leurs mensonges. — Ne cessons pas de nous rappeler ces conseils si sensés et si autorisés qu'un éminent prélat, le cardinal Lavergne, nous adressait récemment, dans sa lettre circulaire au clergé français de sa juridiction :

» Une chose confond de la part des catholiques de France, dans le moment actuel. Leur charité pour les œuvres privées est inépuisable. Elle trouve des ressources pour la construction des églises, pour le soulagement des pauvres, pour le développement des associations pieuses. Il n'y a que pour la lutte religieuse, destinée à préserver de la ruine l'Eglise et la société chrétienne, qu'elle semble indifférente.

» Et cependant, il n'y a point à en douter, dans les temps que nous traversons, c'est cette lutte publique qui importe avant tout. Fonder, soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits, est, en un sens, aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église; fournir aux frais de réunions, de conférences, de publications destinées à préserver les âmes de la propagande athée est aussi urgent et aussi efficace que de fonder ou de soutenir des œuvres de philanthropie. Il est des temps, et ce sont les nôtres, où la foi, sous peine de se trahir elle-même, doit devenir prodigue et

suffire à tout dans un élan de dévouement et d'amour. »

Ces paroles éloqu Coastes ont inspiré de généreux sacrifices pendant la période électorale; mais ne croyons pas qu'ils suffisent; pénétrons-nous bien, au contraire, de la nécessité de les continuer sans relâche, si nous voulons nous assurer une victoire définitive et prochaine.

Donc, reprenons notre lutte avec une ardeur et une générosité nouvelles; donnons un concours plus empressé et plus actif à ceux qui ont pour but de propager et de défendre nos idées d'ordre et de liberté. La situation nouvelle qui nous est faite accroît l'importance de notre mission. Si les républicains réussissent à faire tomber ou seulement à détendre les entraves légales au droit d'association, il faut que nos comités bénéficient les premiers de ces facilités nouvelles. Mais, en attendant, et dans la mesure où il leur est possible de vivre, nous pouvons encore les développer et étendre leur action.

A tous nous disons: courage et confiance. Ne croyons pas avoir déjà conquis le droit de nous reposer; le combat n'est pas fini, il ne faut que commencer; poursuivons-le avec la même énergie, la même discipline, la même union; et ce sera bientôt pour nous la victoire définitive.

JEAN DIVRAY.

QUI A PERDU ?

Qui a gagné ?

En 1884, les conservateurs ne l'emportèrent que dans « huit » départements. En 1885, ils l'emportent dans « vingt-six », soit un gain de « dix-huit » départements!

Dans la dernière Chambre, les conservateurs ne comptaient que « quatre-vingt-dix » députés; dans la nouvelle, ils en ont 203: soit « cent treize » députés de plus.

En 1884, les républicains obtinrent 5 millions 500 mille voix, et les conservateurs 1 million 800 mille seulement.

En 1885, les républicains sont tombés à 4 millions de voix, et les conservateurs sont montés à 3 millions 500 mille.

A Paris même, où les conservateurs se complurent le 27 avril 1873 sur le nom du colonel Stoffel, ils ne réunirent que 27,088 voix.

Au scrutin de ballottage du 18 octobre, le moins favorisé de leurs candidats en a obtenu 105,289, et le plus favorisé, M. Edouard Hervé, 136,593.

D'un scrutin à l'autre, en quinze jours, ils ont gagné plus de 44,000 voix!

On voit où sont les gains et les pertes. Les républicains de toutes nuances, avec leurs listes panachées, prétendent que le scrutin du 18 octobre a été pour eux une revanche éclatante de celui du 4 octobre.

A moins d'un revirement subit des électeurs qui avaient voté au premier tour pour les républicains, le résultat du second ne pouvait guère être autre que ce qu'il a été. C'était prévu.

Ainsi que nous l'avons dit, d'une quinzaine à l'autre, les conservateurs ont si peu perdu, que le 18 octobre ils ont obtenu 162,014 suffrages de plus que le 4 octobre. C'est assez clair.

Et les républicains s'époumonnent à chanter victoire sur tous les tons! Ils comptent donc être complètement écrasés? Ce sera pour une autre occasion.

LES AGISSEMENTS RÉPUBLICAINS

Voici comment les républicains se sont comportés dans le Finistère pendant la période électorale. C'est l'Océan qui écrit :

« A la forêt de Fouesnant, le clergé a été insulté, menacé de la façon la plus ignoble, jusque dans l'accomplissement de ses fonctions sacerdotales, poursuivi jusque dans la cimetière, au moment d'une inhumation. Il a vu un misérable se dresser au bord d'une tombe, parodier les chants de l'église et y associer les cris de: *Vive Robespierre!* *Vive la Commune!* à bas les chouans,

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LA ROCHE-NOIRE

PAR MARIE MARÉCHAL.

Quelques jours après, autre lettre d'Antoinette :
« Je ne saurais vous dire, chère tante et marraine, à quel point me manquent votre bonjour matinal et la bénédiction de chaque soir. On vit ici dans un tourbillon où je me cherche sans me retrouver, et je me demande si c'est bien moi qui danse, qui valse, qui polke presque chaque soir, en dépit du peu de plaisir que j'y trouve. Mais il faut bien faire comme tout le monde, et surtout obéir à mon oncle, qui m'a lancé un regard sévère la première fois que j'ai refusé de danser.

« Voilà presque une semaine que nous sommes à Lansac, et je ne vous ai rien dit encore du lieu que nous habitons. C'est un château Louis XIII, du style le plus pur, une opulente demeure que tout le monde admire.

« D'où vient donc qu'au milieu des marbres précieux, de l'or, de la soie, du velours, des tableaux de maître qui remplissent ces magnifiques salons, je regrette nos lourds fauteuils de chêne noircis par le temps, nos vieilles tapisseries sans

couleurs, les trophées d'armes de la grande salle, tout cet ensemble austère et grandiose qui offre tant d'attrait à mes yeux? C'est qu'ici rien ne parle du passé.

« Le château est bâti d'hier. Il est digne d'un roi, mais il n'a pas d'histoire. Où sont nos vieilles tourelles, nos murailles tapissées de lierre? ai-je dit tout bas le premier jour; les fossés profonds où l'herbe pousse, et le pont-levis aux chaînes rouillées, qui ne se relèvent plus maintenant, mais qui font songer aux siècles en arrière?

« A Lansac, rien de ce genre. Une avenue de beaux arbres, qui ont l'air neuf, tant ils sont taillés avec symétrie, conduit à une grille dorée qui sert d'entrée principale. Par les fenêtres du grand salon, s'avancant en rotonde jusqu'au perron de marbre, on découvre les richesses du parc, les pelouses, les massifs de fleurs éclatantes, les statues nichées dans la verdure. Les jardins sont admirablement tenus: pas une feuille morte, pas un brin d'herbe égaré sur le sable jaune des allées. Les fleurs ont l'air artificielles à force d'être rangées dans un ordre symétrique. Les gazons ressemblent à des tapis de velours. Tout cela est riche, rangé, peigné. On n'oserait cueillir une fleur, elle pourrait laisser un vide choquant dans ces rangs pressés. On craint de déranger un grain de sable en posant le pied dans ces allées ratissées chaque matin. Marraine, je vous le jure, je préfère cent fois le

désordre pittoresque de notre parc de la Roche-Noire, où l'herbe pousse dans sa fraîcheur sauvage, insoignée du râteau, où si l'on s'accroche parfois à l'épave et à la ronce, on saisit aussi au passage les agrestes parfums de l'églantine et du chèvrefeuille des bois.

« Aussi tout le monde m'appelle ici déjà la Bretonne bretonnante, et il n'y a pas de jour qu'à déjeuner ou à dîner je ne trouve l'occasion de rompre une ou deux lances en l'honneur de notre cher pays. Mais soyez tranquille, bonne tante, je m'arrête à temps dans la voie des comparaisons, de manière à ne pas désobliger nos aimables hôtes.

« J'espère que mon cousin est en bonne santé, et en *high spirit*, comme disent les Anglais. Il traduira. Pardon de faire passer ce mot incompréhensible sous vos yeux, mais je ne trouve pas l'équivalent dans notre langue.

Pauvre Guillaume! Il lut et relut dix fois cette lettre, qu'il ne rendit jamais. Il analysa chaque ligne, il commenta chaque mot, et il soupira toujours en lisant le post-scriptum.

— Une ligne seulement pour moi! pensait-il. S'il avait été plus présomptueux, il se serait dit que ces regrets de la Bretagne étaient peut-être un peu à son adresse, et que la vieille tour ne figurait pas là seulement comme une ruine poétique.

Mais Guillaume était le moins présomptueux des hommes, et il se tortura l'imagination aussi bien que le cœur en recherches vaines et stériles.

— Avec qui donc rompt-elle des lances? se demandait-il. Avec Georges de Lansac, sans doute.

Et il se représentait, dans son inquiète jalousie, ces amicales discussions. Il savait combien Antoinette y apportait de grâce, avec quel naïf enthousiasme elle défendait ce qu'elle aimait, comme elle devenait charmante lorsqu'on la forçait à sortir de son enveloppe de réserve tranquille.

Enfin, il était jaloux! jaloux d'une ombre, d'un mot qu'il soupçonnait, jaloux de cette danse de chaque soir!

Non, décidément, la danse n'allait pas à cette blonde figure. Il la voyait, dans ces rêves de chaque jour, couronnée d'une auréole d'angélique pureté, que dérangeait la valse et la polka. Son Antoinette, à lui, devait passer comme une sainte du moyen âge, à travers les hautes salles désertes de la Roche-Noire, apparaître à la vieille tour comme la vision de l'Espérance, et contempler du haut de la falaise le soleil couchant dans ses promenades solitaires.

Un beau jour Lehiban tint sa promesse, et on vit arriver à la Tour un visiteur fort rare, le facteur rural. Il remit pour M. le vicomte de Guilty une grosse lettre cachetée en cinq endroits de grosse cire rouge, comme s'il s'agissait d'un envoi

Étude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

VENTE DE MEUBLES

APRÈS DÉCÈS

Le LUNDI 2 NOVEMBRE 1885, à midi, à Bagnoux, rue des Pauvres, il sera procédé, par le ministère de M^e GAUTIER, à la vente des objets mobiliers dépendant de la succession de M. Auguste SAVATIER, ancien horloger, tels que meubles meublants, pendules et ustensiles d'horlogerie.

On paiera comptant, plus 10 0/0 applicables aux frais.

Étude de M^e CHICOTEAU, notaire à Loudun.

A VENDRE

250 ACTIONS

De la Banque de Chinon et du Poitou,

Société anonyme dont le siège est à Chinon et les agences à Poitiers et à Loudun.

Remise importante sur le prix d'achat de ces actions.

S'adresser, soit à M^e JOURAULT, avocat, 5, rue de Châteaudun, à Paris, dépositaire des titres, soit à M^e CHICOTEAU, notaire, chargé de la vente. (839)

A LOUER

UNE PETITE MAISON

Fraichement restaurée

Avec JARDIN et ÉCURIE, située rue Duncan, n° 7.

S'adresser à M^{me} veuve FEBBU, rue Saint-Nicolas, n° 12. (827)

A LOUER

PRÉSENTMENT,

MAISON

Située rue du Port-Cigogne et rue des Capucins,

Avec vastes servitudes, cour, beau jardin bien arboré, pompe, etc.

S'adresser, pour visiter, à M^{me} veuve GOUBERT, au pavillon, rue des Capucins.

A VENDRE

UNE CAVE

Propre au commerce des vins.

Située place du Presbytère, à Nantilly.

S'adresser à M. Yvon fils, rue du Chardonnet, Saumur. (645)

EN VENTE

ALMANACH DE MAINE-ET-LOIRE

(Arrondissement de Saumur)

P. GODET

Éditeur, Imprimeur-Libraire.

Se trouve également aux librairies DÉZÉ, JAVAUD, GUILLEMET et GIRARD, à Saumur, et chez M^{me} veuve FILLOCHEAU, libraire à Doué-la-Fontaine.

Prix: 10 centimes.

A VENDRE

JUMENT

Très-douce, poil bai,

Agée de 4 ans 1/2, se montant et s'attelant bien, taille 1^m55.

S'adresser à M. VINCENT, huissier à Saumur, rue de l'Ancienne-Messagerie, 13. (776)

A VENDRE

CROISÉES, PORTES et PLACARDS de toutes grandeurs.

S'adresser au bureau du journal.

BALS DE SOCIÉTÉ, bals de noces, bals de sociétés, soirées dansantes. M. GOICHON, piston solo de l'Harmonie Saumuroise, 60, quai de Limoges, dirige les bals et fournit les musiciens. (834)

ON DEMANDE à acheter, à Saumur, différents immeubles de 10 à 20,000 francs.

S'adresser à M. F. GIRARD, rue du Puits-Tribouillet, n° 5, à Saumur.

GRAND BUREAU DE PLACEMENT

AUTORISÉ

Pour Domestiques et Employés des deux sexes, de tous corps d'état

LOCATION de Maisons, VENTE de Fonds de commerce.

S'adresser à M. et M^{me} TRANCHANT, 8, rue Colbert, TOURS. (811)

CIDRES

Mayenne, Bretagne et Normandie

M. ROUSSEAU prévient sa nombreuse clientèle qu'il reçoit des cidres et poirés de première qualité. Livraison par barrique et petit fût à domicile.

Magasin Pichat, place du Roi-René, et rue Nationale, 18. (799)

L'ARMÉE

TERRITORIALE

Journal hebdomadaire

Paraissant le Samedi

12, rue Grange-Batelière, Paris

Seul journal s'occupant exclusivement des officiers de réserve et de l'armée territoriale, ce qui lui permet de traiter avec tous les développements nécessaires les questions intéressantes particulièrement ces officiers.

ABONNEMENTS :

Six mois. 7 fr.
Un an. 12 »

On s'abonne aussi, sans frais, au bureau de l'Echo Saumurois.

JOURNAL D'AFFICHES

5^e ANNÉE DE L'OUEST 5^e ANNÉE

PARAISANT LE DIMANCHE

Organe spécial pour la vente des Propriétés, Fonds de commerce et Industries.

Un numéro spécimen est adressé franco sur demande affranchie.

ADMINISTRATION: Rues Bodinier et de la Roë, Angers.

Saumur, imp. P. GODET.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
L'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE
OREZZA
est la plus riche en fer et en acide carbonique
Spéciale pour le traitement de
GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE
et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang.

91, Rue de Rivoli
et 9, Boulevard de la Madeleine
PARIS
Produit de 1^{re} Qualité
CHOCOLAT MASSON
Avis
Demander toujours les tablettes de 12 tasses par 500 Grammes
toute autre division ne donnant pas la quantité suffisante pour obtenir une bonne tasse de Chocolat.

MÉDAILLES ET DIPLOMES D'HONNEUR
AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES
BANDAGES HERNIAIRES
à Vis de Pression ou d'Inclinaison, sans Sous-Cuisses
DE MM. WICKHAM F^{ces}, D^{rs}, CHIRURGIENS-HERNIAIRES, RUE DE LA BANQUE, 16, A PARIS.
SOULAGEMENT RÉEL ET SOUVENT GUÉRISON
Seul dépôt à Saumur chez M^{me} V. Lardeux, coutelier et bandagiste.
Un employé spécialiste, s'occupe de l'application des appareils pour les hommes.

Chez JAVAUD, libraire, rue Saint-Jean, Saumur:
LA CHASSE
2^e édition; Prix: 4 fr. 50
Par MM. GIRAudeau, LELIÈVRE et DOUVÉE,
Suivie de La LOUVETERIE, Le DROIT sur le GIBIER, La RESPONSABILITÉ des Chasseurs, des Propriétaires de Bois, Les Gardes-Particuliers, Formules et Tables.

ATLAS NATIONAL DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE **ATLAS NATIONAL**
DES COMMUNES DE FRANCE
VILLAGES, BOURGS, HAMEAUX, CHATEAUX, LIEUXDITS, etc.
Indiquant Population, Distance kilométrique, Foires, Marchés, Commerce, Productions, Curiosités, Bureaux de Poste, Télégraphe, toutes les stations.
Contenant 85 CARTES de statistique commerciale et industrielle
ET LES PLANS EN 3 COULEURS DES GRANDES VILLES DE FRANCE (COLLECTION UNIQUE)
Par de la BRUGÈRE
Membre de la Société de Géographie, Lauréat des Expositions universelles et des Sociétés savantes
IL PARAIT 2 LIVRAISONS PAR SEMAINE
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX
1^{re} FR. 2⁵ LA SÉRIE
5,000 lignes de texte et 5 cartes chromo
Adresser 25 cent. en timbres à M. FAYARD, 78, Bd St-Michel, Paris, pour recevoir franco la 1^{re} livraison avec carte.



Coffre-Fort Incombustible et Incrochetable
DE
B. HAFFNER AÎNÉ, DE PARIS

Fournisseur des Chemins de fer de l'État, du Ministère des Postes et Télégraphes, des principales Banques et Administrations. — Médaille à toutes les Expositions.

Coffres tout fer à doubles parois. — Matières réfractaires. — Combinaisons invisibles.

Seul dépôt à Saumur et pour le département de Maine-et-Loire :

Imprimerie PAUL GODET, Saumur, 4, place du Marché-Noir.

En dehors du dépôt, un album en chromo-lithographie est à la disposition des personnes qui voudront se rendre compte du choix, de la variété et de la beauté des Coffres de la Maison HAFFNER.

CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR

Table with multiple columns for train routes and schedules. Includes sections for 'Ligne d'Orléans', 'LIGNE DE L'ÉTAT', and 'SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY'. Columns list departure times for various stations like Saumur, Montreuil-Bellay, Bourgueil, Thouars, etc.